

17 <sup>saison</sup>  
les dec  
hargeurs 18

THÉÂTRE  
durée 1h20

19h30

13.03.

au 07.04.18

mardi au samedi

# LE ROAD MOVIE ELEC TRIQUE

LÆTITIA LAMBERT /  
LEE FOU MESSICA

Coréalisation  
Les Déchargeurs /  
2L C<sup>ie</sup>

avec le soutien de la  
Maison de la Culture  
de Nevers Agglomération  
de la ville de Nevers et du Conseil  
Départemental de la Nièvre

théâtre  
les dec  
hargeurs  
by le pôle fondateur vicky messica  
direction lee fou messica & ludovic michel

[www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr)

3, rue des déchargeurs  
75 001 paris • m° châtelet

Le Pôle presse  
pour LES DÉCHARGEURS  
[lepolepresse@gmail.com](mailto:lepolepresse@gmail.com)  
01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72

 Nièvre  
CONSEIL DÉPARTEMENTAL

 MCNA  
Maison de la Culture  
Nevers Agglomération  
VILLE DE  
NEVERS

## PRESSE

Retrouvez le portrait de Laetitia Lambert sur le site [www.lejdc.fr](http://www.lejdc.fr) du 29 septembre 2017.

## DISTRIBUTION

Texte **Laetitia Lambert** avec la complicité de **Cédric Romain**

Mise en scène **Lee Fou Messica**

Conseil dramaturgique **Christine Michel-Schweitzer**

Scénographie **Noëlle Ginefri**

Lumières **Gilles Gaudet**

Avec **Laetitia Lambert** (Elle), **Fabrice Michel** (Lui), **François Vignaux** (l'autostoppeur)

## CRÉATION

Résidence de création **octobre 2017** et **février 2018** à la **Maison de la Culture de Nevers Agglomération**

## DATES

Première **MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS**

**AGGLOMÉRATION**

**27 février 2018 à 20h00**

**LES DÉCHARGEURS, Paris**

**13.03 au 07.04.2018**

Mardi au samedi à **19h30**

**Salle Vicky Messica**

Durée **1h20**

## TOURNÉE

Automne 2018

## INFORMATIONS PRATIQUES

### ADRESSE

#### LES DÉCHARGEURS

3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS

### ACCÈS

**Métro** Lignes 1, 4, 7, 11, 14, station Châtelet • sortie rue de Rivoli n<sup>os</sup> pairs

**RER** Lignes A, B, D, station Châtelet / Les Halles • sortie Porte Berger

**Bus** Arrêt Rivoli Pont Neuf 21, 67, 69, 72, 74, 76, 81, 85 N11 et N24 Arrêt Châtelet 38, 47, 58, 70, 75, 96

**Vélib** Stations les plus proches : n° 1003, 7 rue Saint Denis, n° 1004, 12 rue des Halles, n° 1010, 10 rue Bouchet et n° 1009, 14 rue du Pont Neuf

**Autolib** 3 rue des Halles et 14 rue Bertin Poirée-75001 Paris

**Parking Q** – Park Rivoli Pont Neuf – 2 rue Boucher – 75001 Paris

### RÉSERVATIONS

Sur internet [www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr) 24/7

Par téléphone **01 42 36 00 50**

du lundi au vendredi de 16h à 21h30

### TARIFS

**Salle Vicky Messica**

**Tarif plein** 26 euros sur place

**Tarifs réduits** de 13 à 20 euros

uniquement sur le site internet

**Moins de 26 ans** places à 10 euros du

lundi au jeudi, dans la limite des places

disponibles uniquement sur place

Soyez les premiers à bénéficier des tarifs privilégiés pour chaque spectacle sur notre site internet [www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr) dans la limite des places et quotas disponibles. Plus besoin de justificatif.

partenaires du théâtre

L'Oeil d'Olivier

**TRANSFUGE**

# C'EST UN MATCH. DU PING-PONG. TU AFFUTES TES ARGUMENTS. J'AIGUISE LES MIENS.

## LA PIÈCE

Une femme et un homme, couple illégitime, partent pour un voyage dont elle seule connaît la véritable destination. La route qui défile devient une excitante occasion de se livrer, de parler de sexe et d'amour, de confronter leurs différences et de faire tomber les masques.

Comme si le temps d'un voyage, cette femme et cet homme, pourtant singuliers et modernes, devenaient des figures mythiques, représentants de leur sexe, de leur cause : comme si Lilith et Adam allaient finalement au bout de quelque chose...

## A PROPOS DE LA PIÈCE

C'est dans la mythologie qu'est puisée l'inspiration de la figure de Lilith qui, tirée de la même terre qu'Adam et donc se considère comme son égale. Elle refuse de se tenir sous lui quand ils font l'amour, ce qui provoque une dispute.

Transposée et très librement revisitée, cette figure s'incarne ici au sein d'une histoire singulière entre une femme et un homme, partis en voyage, et qui à travers leurs échanges, combats, disputes, amours, désirs et frustrations, nous permettent d'interroger les rapports homme/femme sur un plan plus universel.

Sans l'avoir prémédité, ils profitent de ce voyage pour parler d'eux librement, tout mettre sur la table, déballer leurs sentiments, leurs peurs et leurs secrets. La voiture et la route qui défile étant éminemment propices à la confiance. Leurs échanges, ressemblent souvent à de véritables matchs de ping-pong où les mots sont comme des flèches. Ils font le point, creusent les failles à la recherche de la vérité, s'amusent, s'opposent. Ils sondent sincèrement et crûment, leurs rapports intimes, leur sexualité, et puis, plus largement, mettent à jour leurs différences.

Et ce faisant ils vont s'apercevoir à quels points ils sont conditionnés par leur sexe. Passant par la colère, l'humour ou l'émotion, ils s'élèvent contre de nombreux stéréotypes sexuels qui les réduisent. Les questions qu'ils soulèvent ensemble étant oh combien (malheureusement) actuelles et immémoriales à la fois.

Dès le départ de ce voyage Lilith a un objectif dont elle seule détient le secret mais au fond, ce qu'elle désire de toutes ses forces, c'est faire bouger les lignes.

Lilith c'est la parole d'une femme qui pourrait ressembler à chacune d'entre nous mais sans filtre.

## NOTE DE L'AUTEUR

« Je me révolte, donc nous sommes » Albert Camus.

*Peut-on espérer sortir des schémas archaïques hommes - femmes ? L'égalitarisme est-il une utopie ? Les hommes et les femmes peuvent-ils réussir à se comprendre ? Sommes-nous réellement aussi différents qu'on veut nous le faire croire ?*

*D'aussi loin que je me souviens, ces questions me travaillent, me taraudent, m'obsèdent presque. Enfant j'observais le jeu des adultes, femmes et hommes, avec la sensation qu'il y avait des rôles préétablis, préexistants même à tous les désirs et à toutes les aspirations. Les femmes seraient comme ceci. Les hommes seraient comme cela. Depuis la nuit des temps et encore pour les siècles des siècles. Au fond il suffirait simplement de dire : Amen ! Aujourd'hui pour moi ces questions ne se sont ni résolues, ni simplifiées, des avancées ont été faites certes, mais il n'en reste pas moins cette sensation tenace que les stéréotypes ont la peau dure. Des différences manifestes sont toujours fortement mises en avant, la faute au soi-disant déterminisme (qui a le dos large !) et les désirs féminins et masculins n'ont de cesse de se heurter, s'entrechoquer. Parce qu'ils seraient, de l'avis « général », différents voir divergents. Ce qui tendrait à nous faire croire et accepter qu'il y ait intrinsèquement des dominants et dominées. Des forts et des faibles. Et qu'il s'agit bien là d'une affaire de sexe. Une question de nature.*

*Ne me reconnaissant pas dans ces représentations, et ne croyant que peu à l'inné, ces questions se rappellent à moi chaque jour dans ma vie de femme aussi bien que dans mon travail, et je peux dire d'elles qu'elles sont aujourd'hui au centre de mes recherches et préoccupations. J'avais donc envie et besoin de me confronter à elles, où de les confronter à moi. Parce que la colère est là. Qu'elle gronde, qu'elle bouillonne. Qu'elle est motrice d'une envie d'insurrection devant cet état de fait. Un besoin de révolte aussi bien que de partage.*

*Pour cela j'ai souhaité réunir dans le huit clos (en plein air !) d'un « road movie » théâtral, une femme et un homme pour que ce voyage soit à la fois propice à la confiance et occasion d'un trajet vers soi comme vers l'autre. L'autre sexe. Celui qu'on chérit aussi bien qu'on le hait. Dans ces mouvements sans fin de proximité et de distance, ces va-et-vient*

*fait d'ambivalence, entre incompréhension et désir. Ils sont dans cet espace comme sur un ring et leur « match » se joue principalement avec des mots, en plusieurs « rounds », parsemés de quelques trêves.*

*Une femme et un homme. Animaux doués de langage. Les écouter se parler encore et encore. Les observer. Comme si à eux seuls, avec leur personnalité et singularité, ils pouvaient devenir, le temps d'un voyage, des figures mythologiques. Représentants de leur sexe. De leur cause. De leur temps. Lilith et Adam d'un nouveau monde. (Eve attendant sagement à la maison et en hors champ) ils avancent tête baissée l'un vers l'autre. L'un contre et l'autre. Quel monde vont-ils inventer... Pour demain ?*

*L'intrigue est le support, le vecteur. Le désir de vengeance ou du moins de revanche est ce qui la meut elle. En découdre avec un passé qui l'encombre. Se révolter. Dire que cela suffit comme ça. Que la vie des femmes soit à ce point marquée par la violence sociale (et de certains hommes). Que l'on veut que cela change. Qu'il faut inventer d'autres rapports. Plus ou moins conscient de ce qui se joue, plus ou moins complice, il l'accompagne dans cette quête. Mais ici le véritable trajet est celui des états d'âmes. Les personnages pensent à voix haute. La pensée est en mouvement. A l'image de l'acte sexuel, celle-ci va, vient, s'essouffle, s'accélère, atteint des points paroxystiques puis redescend, retombe. Le sexe étant le point central, névralgique, l'endroit où se jouent, s'incarnent ou se cristallisent les véritables personnalités, les rapports de forces, les sentiments. Vers où ira t'elle cette pensée ? Sera t'elle assouplie par l'autre ? Ou s'en trouvera t'elle confortée au contraire ?*

*Ils voyagent ainsi dans leur décapotable vers un but que l'on ne découvre que petit à petit (comme le personnage masculin). Mais le but est aussi le chemin. Comme dans les vieux films, la voiture est à l'arrêt et c'est le paysage qui défile sur l'écran derrière eux. Créant ainsi à la fois une sensation de mouvement et d'immobilité. Une ambivalence. Incarnation de l'univers mental des personnages, les images en transparence donneront un arrière-plan. Elles viendront refléter et enrichir les mots. Créer une profondeur de champ. Apporter une dimension cinématographique au théâtre.*

**Lætitia Lambert**

## **MOT DU METTEUR EN SCÈNE**

Ce qui m'a immédiatement frappée, c'est le filigrane qui parcourt tout le texte de Lætitia avec son personnage de Lilith. Une voix féminine qui expose son point de vue même si on ne lui a pas demandé, cela mérite que l'on s'arrête et que l'on plonge dans les méandres (torturés ou pas) du personnage.

Le personnage de Lilith désire de toutes ses forces sortir du carcan de ces stéréotypes et conditionnements auxquels nous sommes toutes et tous soumis. Elle aimerait faire bouger les lignes. Il me semble que c'est bien là son vœu le plus cher. Et sans doute ce qui la meut et sous tend tous ses actes.

Il me semble, encore plus aujourd'hui, nécessaire d'éclairer notre Lilith dans la perspective de son rapport à Adam et aux femmes de la genèse. Son rapport à la féminité, au féminin, à la procréation, à la maternité, au désir...

En tant que femme je me suis reconnue et même projetée dans « Lilith », et j'ai eu envie de m'en saisir et de faire entendre ce texte, de le mettre en scène (et en images) mais il s'agit pour moi d'aller au delà de ce moment de vie, de ce moment d'intimité, de la fracture de cet être pour atteindre la dimension symbolique.

Elle se doit d'avancer, c'est vital. Son prétexte, c'est sa fracture, son combat de chaque instant pour trouver sa place, dépasser le quotidien.

L'important est de veiller à éviter le piège et ne pas tomber dans les mêmes stéréotypes que ceux décriés pour défendre son point de vue et faire entendre une parole qui, sans jamais être vulgaire, est quand même crue, directe, dérangeante probablement, osée c'est certain, ce sera le premier challenge.

Le second sera de faire exister l'habitable d'une voiture et la notion de trajet, de route qui défile.

**Lee Fou Messica**

## EXTRAITS

### Sixième tableau.

(...) *Ils regardent la route tous les deux. Perplexes.*

ELLE

Dis : « J'aime bien le sexe ».

LUI

C'était bien aussi le silence, un peu...

ELLE

Oui mais... Juste ce petit test. Comme un jeu !

LUI

Bon d'accord. « J'aime bien le sexe ». Et ?

ELLE

Et : Rien ? T'as remarqué ? Ca ne fait strictement rien que tu dises ça. Il ne se produit rien. Ni dans l'air, ni ailleurs...

LUI

Oui et donc ?

ELLE

Moi aussi j'aime bien le sexe... Ah ! Ah ! Tu sens ? Comme un petit pincement. En toi même. Une sorte de dégoût. Vague, mais quand même. Comme si c'était moins naturel ... Avoue que ça te l'a fait ?

LUI

Non, non, pas du tout, je t'assure...

ELLE

Allez on joue franc jeu !

LUI

Bon d'accord c'est vrai. Mais juste à peine un petit frémissement... Presque rien, sérieux.

ELLE

Oui tu ne m'enverrais pas au bûcher pour autant mais reconnais que ça ne te fait pas tout à fait la même chose quand c'est moi qui le dit ou quand c'est toi...

LUI

Je le reconnais...

ELLE

Ce qui me dégoute le plus c'est que ça me le fait à moi aussi. Comme si j'étais coupable de quelque chose en disant ça. Ca ne part pas ce truc. Ca colle... Les femmes sont autant l'ennemie des femmes que les hommes finalement...

### Septième tableau.

LUI

Tu peux dire ce que tu veux, faire la maline avec tes copines ou quoi, au fond, c'est compliqué, je veux dire, le sexe, pour tout le monde. (à voix basse) Et puis quelque part au fond ça fait peur une femme qui jouit.

ELLE (sursautant)

Quoi ?

LUI

En tout cas moi, quelque part, ça me fait peur...

ELLE

Comment ça quelque part ?

LUI

Enfin j'aime bien, j'aime beaucoup même, une femme qui jouit, c'est magique tu vois, genre super fort, qui tremble avec des cris et tout, mais quelque part ça fait peur, en même temps.

ELLE

Ben non je vois pas du tout. Où ça quelque part ?

LUI

Ben je sais pas. Au fond.

ELLE

Ah. Et au fond de quoi ?

LUI

Parce que tu peux pas t'empêcher de te dire si elle jouit comme ça avec moi, elle jouit aussi comme ça avec les autres...

ELLE

Ah. Et c'est un problème ça ?

LUI

Ah oui, c'est un problème ... ça.

ELLE

Attends, attends, attends. Ce que tu es en train de me dire c'est que quelque part c'est plus rassurant une femme qui jouit pas... Trop ?

LUI

Ben quelque part, oui, c'est bien ce que je dis.

ELLE

Incroyable. Comme quand on réalise que son psy, il reçoit d'autres patients.

LUI

Oui voilà ! Pareil !

ELLE

Incroyable. Donc toi par exemple, qui te mets une pression de ouf pour faire jouir, puisque tu penses que c'est à toi de tout faire là dedans, et bien après, quand c'est le cas, que ça marche, ça t'angoisse. C'est bien ça ?

LUI (ironique)

Quelque part oui.

ELLE

Whaou. Genre inextricable le truc.

# PARCOURS

## LAETITIA LAMBERT / auteure, interprète

Lauréate 2014 du Parrainage de la jeune création cinématographique de Bourgogne /

Prix du public – La vie à l'envers (Fuji Film Awards, 2012)

Prix coup de cœur du public – La Vie à l'envers (Festival Ciné ma région, Hyères-les-palmiers, 2012)

Prix de la jeunesse du Ministère de la Jeunesse et des Sports – Voile au vent (Cannes, 2003)

Laetitia Lambert a été formé par Jean Périmony (Ecole Périmony, Paris, 1999-2000)

Au théâtre, elle joue dans *Dis ?* de et mis en scène par Olivier Bordaçarre (Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, Nevers, 2005), *Donc* d'après Jean Yves Picq mise en scène de Marie Bouchon (Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, Nevers, 2006) et *Antigone* de Sophocle, mise en scène d'Olivier Broda (Vingtième Théâtre, Paris, 2012).

Elle écrit et met en scène deux spectacles jeune public : *Petit bonhomme* (Nevers, 2003), *L'Arbre généreux* (Nevers, 2005) et *Sans toi*, seul en scène féminin (Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, 2004).

Elle dirige également Olivier Broda dans le spectacle *Pessoa, voyages de l'insomniaque* d'après Fernando Pessoa (Les Déchargeurs, 2016).

En tant que réalisatrice, elle écrit et réalise plusieurs courts métrages : *Voile au vent* (2002), *Lila* (2007), *La Vie à l'envers* (2012) et *La Fin de la pellicule* (2014) qui ont été sélectionnés dans de nombreux festivals (Festival du film court de Grenoble, Short film festival de la Ciotat, Festival du film de Bastia, Festival Cinémed à Montpellier, Festival international du film Women make waves films à Taiwan...) Elle écrit et réalise également des documentaires tels que *Laissons parler ... Les femmes* (2005), *Laissons parler ... Les hommes* (2006) et *Naissance des parents* (2009), film soutenu par le Ministère du travail des relations sociales de la famille et de la solidarité, l'action culturelle de la caisse des allocations familiales et le réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents.

Actuellement, elle prépare son premier long-métrage, *Zone Sensible* écrit avec la collaboration de Caroline Eliacheff et travaille également sur *La Voix des familles*, documentaire sur la famille et sur *Les Petits papiers*, web-série documentaire.

## FABRICE MICHEL / interprète

Prix du meilleur seul en scène – Jouer juste de François Begaudeau (Les P'tits Molières, 2016)

Fabrice Michel a été formé par Joel Jouanneau, Patrick Guinan, Jean-marie Villegier (Théâtre national de Strasbourg, 1990-1993).

Depuis 2013, il est enseignant d'Art dramatique au Cours Florent (Paris).

Au théâtre, il joue notamment dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, mise en scène de Lambert Wilson (Bouffes du Nord, Paris, 1994), *Tartuffe* de Molière, mise en scène de Jean-Pierre Vincent (Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national, 1998), *Richard III* de William Shakespeare, mise en scène de Angela Konrad (La Criée, Centre dramatique national, Marseille, 2004), *Bérenice* de Jean Racine, mise en scène de Lambert Wilson (Bouffes du Nord, Paris, 2008) et *Une Journée particulière* d'Ettore Scola, mise en scène de Christophe Lidon (Théâtre du Chêne Noir, Avignon, 2013). Il joue dans une cinquantaine de pièces, dirigé notamment par Joël Jouanneau, Daniel Girard, Franck Dimech, Raymond Acquaviva, Elisabeth Chailloux, Frédéric Poinceau, Marcel Maréchal ou Romeo Castellucci.

Il met en scène trois pièces : *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse (Théâtre Gyptis, Marseille, 2004) et *L'Instruction* de Peter Weiss (Université de Provence, 2007) et *Jouer juste* d'après François Begaudeau (théâtre de l'Aktéon, Paris, 2015).

Au cinéma, il est dirigé par Nicole Garcia dans *Un Balcon sur la mer* (2009), Jean-Baptiste Andréa dans *La Conférie des larmes* (2012) et Emmanuelle Bercot dans *La Fille de Brest* (2016). Il joue également au cinéma sous la direction de Pascal Bourdiaux, Jean-Marc Barr, Pascal Arnold et Jean-Baptiste Andréa. Il joue aussi dans *Rouge vif*, court métrage réalisé par Manuel Henoque (2015).

A la télévision, il joue dans une trentaine de film ou série, notamment sous la direction de Jean-Daniel Veraghe, Alain Michel Blanc, François Luciani, Joël Seria, Gérard Vergez, Stéphane Kurc, Michaëlla Watteau ou Laurent Lévy. Récemment, il joue dans *Un crime oublié* réalisé par Patrick Volson (2012), *Dame de feu* réalisé par Camille Bordes-Resnais (2014), *American girl* réalisé par Vince Marcelo (2015) ou *Traqués* réalisé par Ludovic Colbeau-Justin (2017).

### **LEE FOU MESSICA / auteure, metteuse en scène**

Lee Fou Messica a obtenu une Licence d'Études théâtrales (Université Paris III, Sorbonne-Nouvelle, Paris, 1991), une Maîtrise de sociologie de la Culture (Université Paris X, Nanterre, 1992) et un DESS consultant culturel (Université Paris X, Nanterre, 1993). Elle est également diplômée de la Preschool children education (Fort Valley state college, Georgie, USA, 1998) et de la Pan American Montessori society en tant qu'éducatrice Montessori de la petite enfance.

Elle débute en 1992 en tant qu'interprète et assistante à la mise en scène de Vicky Messica, fondateur du théâtre Les Déchargeurs. Parallèlement à cet accompagnement artistique, elle codirige le théâtre Les Déchargeurs et la Cie Vicky Messica. Depuis, 2000, Lee Fou Messica dirige avec Ludovic Michel la société Les Déchargeurs / Le Pôle et le théâtre Les Déchargeurs en tant que directrice artistique.

Au théâtre, elle joue sous la direction Jean-François Mariotti dans **Coriolan 22.04** (Les Déchargeurs, Paris, 2007) puis sous la direction de Thierry Harcourt dans **Le Visage émerveillé** d'après Anna de Noailles (Les Déchargeurs, Paris, 2011).

Elle assiste Alain Timár pour les mises en scène de **Pédagogies de l'échec** de Pierre Notte (Théâtre des Halles, Avignon, 2015), **Les Bêtes** de Charif Ghattas (Théâtre des Halles, Avignon, 2016) et **Dans la solitude des champs de coton** de Bernard-Marie Koltès (Théâtre des Halles, Avignon, 2017).

Elle assure la direction artistique de la mise en espace du texte de Aude de Tocqueville, **Le Bain des Brahmines** (Théâtre des Halles, 2016) ainsi qu'une mise en espace du texte de et avec Pom Bessot et Philippe Lefait, **Et tu danses Lou** (Les Déchargeurs, Paris, 2016) et elle met en scène le spectacle musical **Juliette Drouet** (Musée Lambinet, Versailles, 2016).

Elle a co-écrit avec Boutros El Amari et dirigé **Play ! un RPG (Rôle Playing Game) poético-clownesque** pour le jeune public (Les Déchargeurs, Paris 2017).

# EN CE MOMENT

## **ALISSA WENZ** – Musique

07 septembre 2017 au 1<sup>er</sup> mars 2018 - Les jeudis à 21h30  
textes, compositions et interprétation **Alissa Wenz**

## **MOTS DITS** – Poésie

08 janvier au 26 mars 2018 - Les lundis à 19h30  
un spectacle conçu et interprété par **Laurent Perreaux**  
auteurs **Guillaume Apollinaire, Louis Aragon, Tahar Ben  
Jelloun Paul Eluard, Laurent Perreaux et autres poètes**

## **K SURPRISE** – Théâtre

08 janvier au 26 mars 2018 - Les lundis à 21h15  
texte **Sarah Péb' & Elise Mc Leod**  
mise en scène **Elise Mc Leod**  
avec **Sarah Péb'**

## **L'AFFRANCHIE** – Théâtre

18 janvier au 2 mars 2018 - Les jeudis et vendredis à 21h15  
texte **Pauline Moingeon Vallès**  
mise en scène **Elise Touchon Ferreira**  
avec **Pauline Moingeon Vallès**

## **CÉLINE, DERNIERS ENTRETIENS** – Théâtre

16 janvier au 7 mars 2018 - Les mardis et mercredis à 21h15  
d'après les entretiens entre **Louis-Ferdinand Céline et Pierre  
Dumayet, Marc Hanrez, Louis Pauwels, Albert Zbinden**  
mise en scène **Géraud Bénech**  
avec **Stanislas De La Tousche**

## **CONCERTO DE PASSIONS** – Théâtre musical

16 janvier au 10 février 2018 - Du mardi au samedi à 19h  
adaptation libre d'après **Georges Courteline, Georges  
Feydeau, Sacha Guitry**  
mise en scène **Mélanie Guessoum, Jacques Mornas**  
avec **Gilles Bugeaud, Mélanie Guessoum, Arnaud  
Pontois-Blachère, Marine Tonnelier**

# A VENIR

## **DE NOS FRÈRES BLESSES**

**Joseph Andras /  
Fabrice Henry**

## **LILITH**

**Lætitia Lambert /  
Lee Fou Messica**

## **COMMENT VA LE MONDE ?**

**Marc Favreau /  
Michel Bruzat**

## **CHINA DOLL**

**David Mamet /  
Pierre Laville**

## **L'ANARCHISTE**

**David Mamet /  
Pierre Laville**

## **L'ÉTRANGER**

**Albert Camus /  
Nordine Marouf**

## **BANQUE CENTRALE**

**Franck Chevally /  
Alexandre Zloto**